

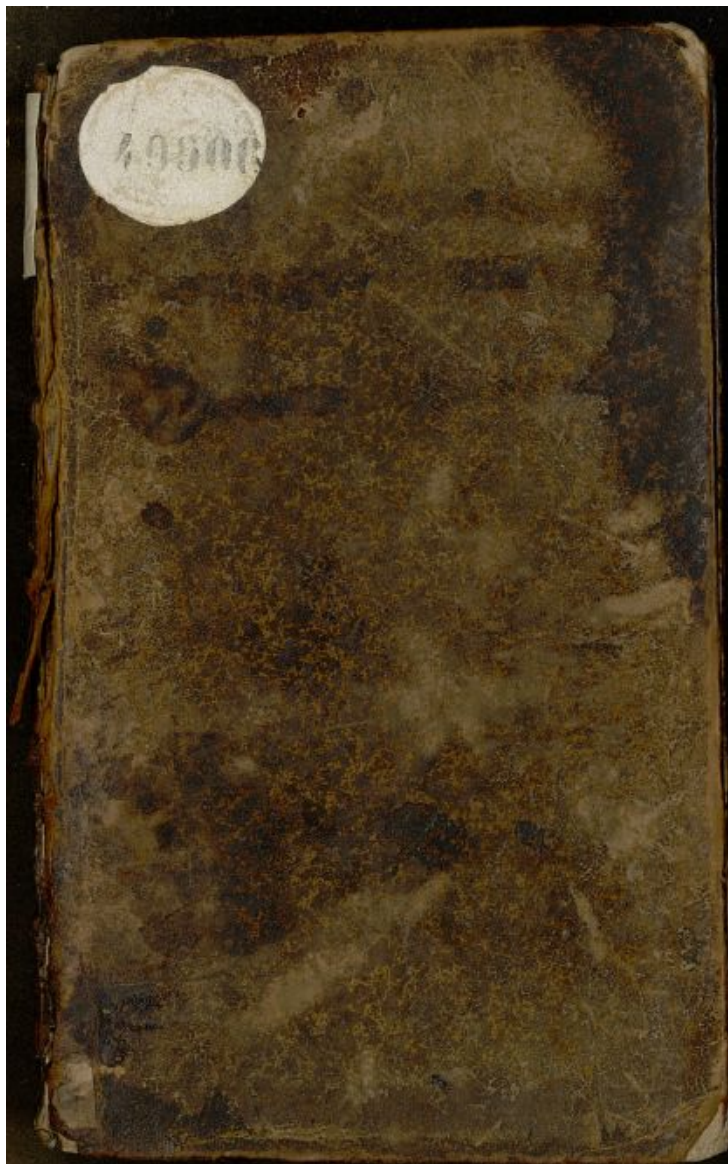
Bibliothèque numérique

medic@

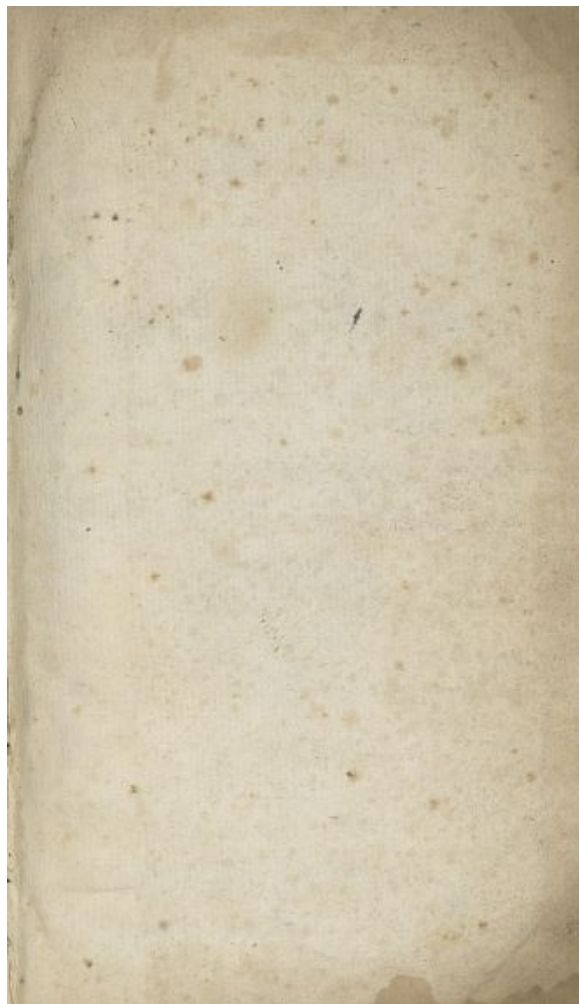
**Dionis, Pierre. Histoire anatomique
d'une matrice extraordinaire**

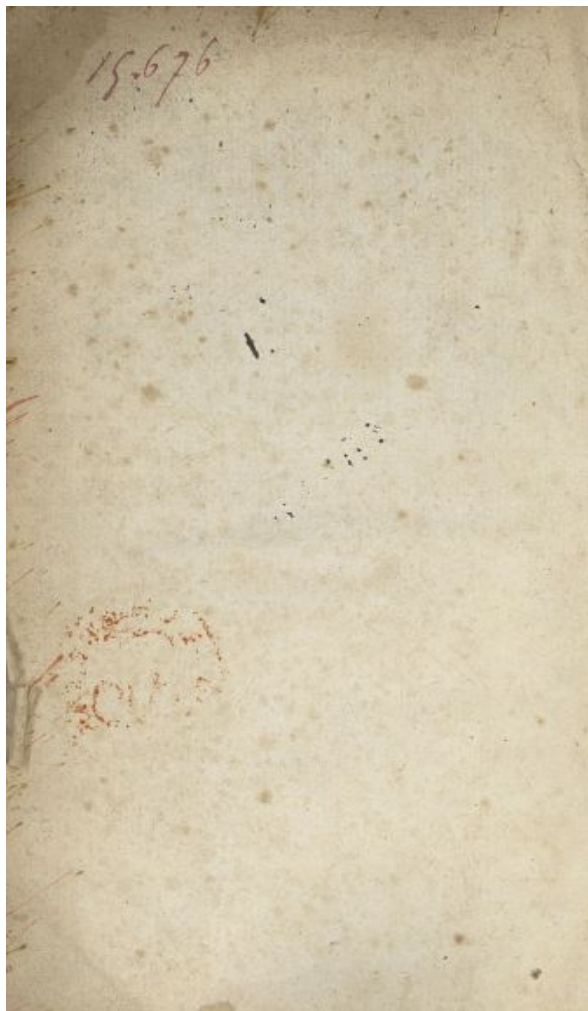
A Paris, chez Jean Cusson, 1683.

Cote : 40906









HISTOIRE 40906
ANATOMIQUE
D'UNE
MATRICE
EXTRAORDINAIRE.

*Par Mr. DIONIS premier Chi-
rurgien de Madame la Dauphi-
ne, Chirurgien ordinaire de la
Reine, & Juré à Paris.*

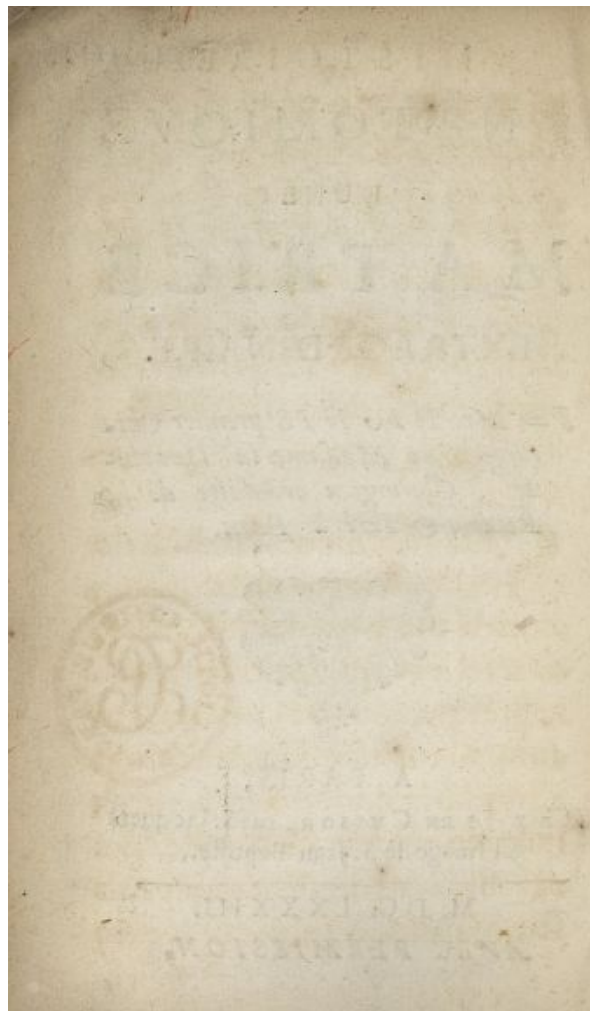


A PARIS;

Chez JEAN CVSSON, rue S. Jacques
à l'Image de S. Jean Baptiste.,

M. DC. LXXXIII.

AVEC PERMISSION.





HISTOIRE
ANATOMIQUE
D'UNE MATRICE
EXTRAORDINAIRE.

Si le jugement est difficile
& le pronostic douteux
dans la plupart des maladies,
ce n'est pas qu'on ne connois-
se presque tous les ressorts qui
composent une machine aussi
admirable comme est le corps
humain : mais c'est que ces
machines ne sont pas toujours
semblables. On y rencontre

A ij

4

assez souvent de la diversité
non seulement dans le nom-
bre & la situation des parties,
mais encore dans leur structu-
re & composition ; ce qui les
différencie tellement les unes
des autres , qu'on peut dire
avec le Chancelier Bacon, que
le dedans des corps n'est pas
moins distingué que le dehors ;
& qu'il est aussi rare de trouver
deux personnes dont les visce-
res soient entièrement les mê-
mes , qu'il est extraordinaire
de rencontrer deux visages
qui se ressemblent absolu-
ment.

. Si cette diversité des par-
ties internes embarrasse les
plus habiles Medecins & Chi-

5

rurgiens, & rompt souvent les
mesures qu'ils prennent pour
la guerison des malades; elle
leur fait voir en mesme temps,
les obligations indispensables
qu'ils ont de travailler sans
cesse à la connoissance exacte
de toutes ces parties, & de fai-
re part au Public des Décou-
vertes qu'ils auront faites, &
des singularitez importantes
qu'ils auront rencontrées.

C'est pour m'acquiter de
ce devoir que je donne aujour-
d'huy la relation succinte &
fidelle de l'ouverture du corps
d'une Dame morte grosse de
six mois ou environ. On y verra
une matrice si particuliere que
je ne croy pas qu'on ayt jamais

A iij

oüy parler d'une pareille. Ceux qui prendront la peine de la bien examiner, avoüeront sans doute qu'il n'est rien dans la nature de plus surprenant.

Une Dame âgée de vingt ans devint grosse le deuxième mois de son mariage. Elle douta quelque temps de sa grossesse, parce qu'elle avoit ses ordinaires, mais non pas en si grande quantité; néanmoins son sein luy faisant de la douleur, vomissant souvent, ayant des envies & des dégoûts, & son ventre grossissant, ses doutes cessèrent, surtout à quatre mois & demy qu'elle sentit remuer son enfant. Le cinquième mois ses

ordinaires furent supprimées; il ne coula plus que quelque serosité en une quantité très médiocre. Pour lors elle commença à paroître plus grosse, & continua de sentir son enfant, comme font toutes les femmes, excepté qu'elle le sentoit entièrement dans le costé gauche, & qu'elle le portoit plus haut que ne font les autres.

La nuit du cinquième Juin 1681. elle fut surprise d'une grande douleur dans le ventre, qui dura trois ou quatre heures si cruellement, qu'on apprehendoit qu'elle n'en accouchast. Depuis ce temps là elle ne grossit plus, & ne sentit

plus remuer son enfant.

Douze jours après sur les huit heures du soir elle ressentit des douleurs si violentes, qu'à ses cris les femmes accoururent qui la trouverent dans des contorsions & des efforts qu'elle faisoit pour vomir. Elles la mirent au lit, où elle vomit tout ce qu'elle avoit dans l'estomach. Un des Chirurgiens de la Cour logé dans son voisinage luy fit donner tous les remèdes qu'il crut capables de la soulager: cependant les convulsions survinrent avec un si grand froid aux extremittez, qu'il fut impossible de les échauffer. Tous ces accidens continuerent jusqu'à

9
cinq heures du matin , que se
sentaient affoiblir de moment
en moment , & ne pouvant
respirer qu'avec beaucoup de
peine , parce que son ventre
s'emplissoit à veüe d'œil , on la
mit dans un fauteuil où elle
mourut en un quart d'heure.
Quelque temps après la mort
le même Chirurgien qui l'avoit
secourüe , luy fit l'operation
Cæsarienne , pour tâcher de
sauver ou d'ondoyer l'enfant.

Le bruit de cet accident se
répandit par toute la Cour. La
Reine & Madame la Dauphine
me commanderent de faire
l'ouverture du corps de cette
Dame, pour découvrir la cause
d'une mort si prompte. J'allay

aussitost tout disposer pour l'heure donnée par Monsieur Daquin premier Medecin du Roy, & par Monsieur Fagon premier Medecin de la Reine, qui voulurent y estre presens. Mr. Felix premier Chirurgien du Roy estoit à Paris ce jour là. Mr. David premier Chirurgien de la Reine que je fis aussi avertir, ne s'y trouva pas.

Messieurs les premiers Medecins estant arrivez, je commençay l'ouverture en la maniere accoûtumée. Ayant coupé les tegumens, les muscles & le peritoine, je découvris les parties contenuës. Ce qui se presenta le premier à nos yeux, fut un enfant couché sur

les boyaux, encore attaché par le cordon à son arrierefaix, nageant dans une tres grande quantité de sang qui remplissoit toute la capacité du ventre. Après avoir levé l'enfant, separé une partie de l'arrierefaix, qui tenoit encore au lieu d'où il estoit fortý, & l'avoir mis dans un bassin ; j'ostay beaucoup de caillots de sang, dont quelques-uns tenoient aux membranes du Placenta, que je mis dans le mesme bassin. Je vuiday avec des éponges tout le sang épanché ; ce qui donna lieu d'examiner toutes les parties contenuës. Je ne trouvay rien de particulier à l'épiploon, à l'estomach,

aux intestins, au mesentere, au foye & aux reins; mais la rate estoit separée en plusieurs lobes, comme le sont ordinairement les poulmons. Ayant ensuite poussé les boyaux vers la partie supérieure de l'abdomen, je découvris un corps de figure ronde, ouvert par sa partie supérieure, de grandeur proportionnée à la grosseur de l'enfant, & qui paroissoit estre le fond de la matrice. C'estoit à la verité dans ce lieu que l'enfant avoit esté contenu, & d'où il estoit sorty; mais c'estoit une partie supernumeraire située au costé gauche du fond ordinaire de la matrice, qui en étoit distante de deux travers
de

de doigt, & qui avoit à sa partie laterale gauche, tout ce qui est attaché pour l'ordinaire au fond de la matrice, à sçavoir les vaisseaux spermatiques, un testicule, une trompe, un ligament large & un rond. Ne trouvant pas les mêmes parties à son côté droit, je continuay de les chercher. Elles estoient attachées à un corps moins gros que le precedent, situé dans la partie moyenne de l'hypogastre, tirant un peu vers l'iliaque droite, & de figure semblable au fond de la matrice, excepté qu'il estoit, & un peu plus gros & un peu plus long qu'il n'a accoustumé d'estre dans son estat naturel. C'estoit effecti-

B

vement le fond de la matrice, que je démontray à Mrs. les premiers Medecins. Ils ne furent pas moins surpris que moy de voir deux parties toutes semblables au fond de la matrice, avec cette difference, que celle du costé gauche ressembloit à un fond étendu qui avoit contenu un enfant, & l'autre à un fond presque dans sa grosseur naturelle. Ces deux corps estoient continus au col de la matrice. Dans l'impatience de reconnoistre lequel des deux estoit le naturel ou le supernumeraire, je découvris la vessie, & je fis une incision longitudinale à la partie supérieure & interne du *vagina*, par

laquelle on vit l'orifice interne
de la matrice qui estoit fermé,
mais non pas aussi exactement
qu'il l'est pour l'ordinaire dans
la grossesse. Je continuay mon
incision vers le fond de la ma-
trice, lequel j'ouvris tout de
son long, après avoir coupé
l'orifice interne. Il y avoit
dans ce fond un faux germe
de la grosseur d'un petit œuf,
dont les membranes peu soli-
des se déchiroient facilement.
Elles étoient toutes parsemées
de glandes conglobées de
grosseur différente : les plus
grosses n'excedoient pas celle
d'un petit pois. L'orifice inter-
ne estoit embarrassé, & comme
bouché par une matiere glai-

reuse, fort desséchée & jaunastre. Après avoir osté ce faux germe qui emplissoit tout le fond de la matrice, l'on vit facilement le trou de la trompe droite qui y perçoit. Il étoit question de sçavoir si ces deux corps se communiquoient. Pour en estre éclaircy je fis une incision au premier où avoit esté l'enfant, coupant depuis la partie supérieure, jusques à l'endroit où il estoit attaché au col de la matrice. Il ne nous parut aucun conduit considerable, n'ayant pas mesme d'issuë dans l'orifice interne, ny dans le *vagina*; ce qui fit voir manifestement, que de ces deux cavitez la

droite, qui contenoit le faux germe, estoit la naturelle ; & que la gauche où avoit esté l'enfant, estoit la supernumeraire.

Mais comme il est impossible, dans le peu de temps que l'on est ordinairement à l'ouverture d'un cadavre, de bien examiner ce qu'on y trouve de singulier ; l'on a accoustumé de le separer du corps, de l'emporter, & le dissequant à loisir, d'en remarquer jusques aux moindres particules. L'on proposa de faire la mesme chose : je levay ces deux corps qui tenoient au col de la matrice, avec la vessie, les testicules, les trompes, une partie des

B.iiij.

vaisseaux spermatiques , & les ligamens. Je mis le tout dans une serviette, que je fis porter chez moy.

Je continuay par l'ouverture de la poitrine : après avoir levé le sternum, je trouvay le poulmon du costé droit adherent aux costes. Je fis l'ouverture des ventricules du cœur. Il y avoit dans le droit un de ces corps étranges, que l'on y trouve assez souvent, appelez polypes du cœur, qui en occupoit toute l'oreille, & se continuoit cinq ou six pouces de longueur dans la veine cave. Nous en trouvâmes un pareil dans le ventricule gauche qui n'estoit pas de moitié si gros.

que celui du ventricule droit.

Messieurs les premiers Medecins n'ayant pas trouvé à propos d'ouvrir la teste, je remis les parties en leur place, & fis les futures ordinaires.

Le soir chez moy je m'attachay à disséquer exactement cette matrice, sans neanmoins la trop découper, voulant la conserver dans son entier le plus que je pourrois, pour la faire dessigner.

Le lendemain la Reine me commâda de la luy porter; elle estoit pour lors chez Madame la Dauphine. Sa Majesté eut assez de curiosité pour l'examiner assez long temps. Monsieur Daquin & Monsieur Fa-

gon luy en dirent leurs sentimens, aussi bien qu'à Madame, & à quelques autres Dames de la premiere qualité.

L'après-midy un Valet de pied vint me dire de la part de la Reine de la luy reporter. Elle estoit dans son cabinet accompagnée d'une seule Dame. Sa Majesté n'a pas les mesmes repugnances qu'ont toutes les autres femmes pour les demonstrations anatomiques: j'ay eu l'honneur de luy en faire assez souvent sur plusieurs & différentes parties d'animaux.

Voila l'histoire fidelle de tout ce qui s'est passé, tant à la mort de cette Dame, qu'à l'ouverture que j'ay fait de son corps.

Auparavant que de parler des Tables, il est à propos de faire cinq ou six remarques essentielles & absolument nécessaires.

La première est que vers le quatrième mois de la grossesse, cette Dame commença de sentir une incommodité qui lui dura jusques à la mort, & qui augmentoit à mesure qu'elle grossissoit. Elle ne pouvoit demeurer couchée sur le costé droit: sitost qu'elle y estoit, elle ressentoit des douleurs insupportables jusqu'à tomber en foiblesse.

Il faut secondement observer que ces douleurs si violentes qui la tourmenterent depuis

les huit heures du soir jusqu'au
 lendemain matin cinq heures
 qu'elle mourut, n'étoient point
 continuelles, comme le sont
 ordinairement celles qui sont
 causées par une matiere ré-
 panduë dans les intestins; mais
 elles prenoient par intervalles,
 comme font celles qui vien-
 nent de la matrice. Ces dou-
 leurs commençoient dans les
 reins & répondoient en bas,
 ainsi qu'il arrive aux femmes
 qui sont en travail d'enfant,
 avec cette difference, que rien
 ne couloit par la matrice.

Il est nécessaire de remar-
 quer en troisiéme lieu, la natu-
 re des caillots de sang qui é-
 toient dans la capacité du ven-

tre. Ils estoient d'une confidence tres solide, & d'une couleur fort noire : Ils ne se rompoient pas avec la mesme facilité que ceux qui sont formez d'un sang nouvellement extravasé ; mais ils avoient la mesme solidité que ceux desquels la serosité ayant esté séparée par un long séjour, il ne reste que les fibres les plus noirs & les plus grossiers.

On doit encore prendre garde que l'ouverture qui s'est trouvée à ce corps qui avoit contenu l'enfant, n'a point esté faite par aucun instrument, mais par déchirement, ainsi qu'il paroist par les tables ; autrement les deux lèvres de

la partie coupée seroient égales, au lieu qu'elles sont routes dilacerées : plusieurs petites parties de membranes en forme de frange que l'on voit dans la circonference de cette ouverture, marquent trop la violence que cette partie a soufferte en se crevant. Messieurs les premiers Medecins après avoir bien considéré cette ouverture, demurerent d'accord qu'elle s'estoit faite d'elle mesme ; ce qui fut confirmé par le Chirurgien qui avoit fait l'operation Casarienne. Il assura ces messieurs qu'il avoit laissé l'enfant au mesme endroit où il l'avoit trouvé, c'est à dire dans la

capacité

capacité du ventre sur les boyaux , hors la cavité où il avoit esté contenu , comme nous le rencontrâmes nous-mesmes.

La cinquième observation est qu'il falloit qu'il y eust plus de quinze jours que l'enfant fust mort. Il estoit d'un rouge brun & livide ; il avoit les bras & les jambes maigres & atténuées ; & ce qui ne laisse aucun doute , c'est que l'épiderme s'enlevoit pour peu que l'on y touchât. Il n'estoit pas tout à fait pourry ; parce qu'un enfant dans la matrice est dans un lieu clos , qu'il nage dans ses eaux qui luy servent de saumure , & parce qu'il se cor-

G

rompt moins dans la matrice
en un mois, qu'il ne feroit en
un jour s'il n'y estoit plus.

On doit enfin se ressouve-
nir que cette Dame fut réglée
tant qu'il n'y a eu que la cavité
gauche d'occupée par l'en-
fant : la cavité droite estant
yuide laissoit échapper par ses
vaisseaux le sang qui s'y portoit
aux temps accoutumez ; mais
du moment qu'elle a esté rem-
plie du faux germe, ce qui est
arrivé entre le quatrième &
cinquième mois, cette éva-
cuation a cessé. On ne peut
dans une pareille occasion se
dispenser d'admettre la super-
foetation, puis qu'elle se fai-
soit dans deux cavitez sepa-

rées. On ne doit pas estre surpris qu'il se soit fait un faux germe dans cette cavité droite ; il est mesme facile de concevoir qu'il s'y pouvoit former un second enfant encore mieux que dans la gauche. Mais sans entrer en question & en raisonnement, il est constant & de fait qu'il y avoit eu un enfant dans la cavité gauche de la matrice, qui estoit la supernumeraire, & que la droite qui estoit la naturelle, estoit occupée par un faux germe.

Après un recit aussi veritable que celui que je viens de faire de tout ce qui s'est passé à cette dissection anatomique

C. ij.

que; après les observations que j'ay crû utiles & nécessaires pour en avoir une parfaite connoissance; l'inspection des Tables achevera d'en donner une idée aussi claire que si l'on avoit esté présent à l'ouverture. J'en ay fait faire deux. L'une représente cette matrice extraordinaire comme elle estoit dans le corps; & l'autre la fait voir comme elle estoit après l'en avoir tirée. La première démontre cette matrice de la mesme grandeur & grosseur qu'elle s'est trouvée, n'y ayant rien ajouté ny diminué, excepté une incision longitudinale que j'ay faite à la partie profonde & superieure.

re du *vagina*, pour faire voir
l'orifice interne, sans que cela
change rien de la disposition
naturelle des parties.



EXPLICATION DE LA premiere Table.

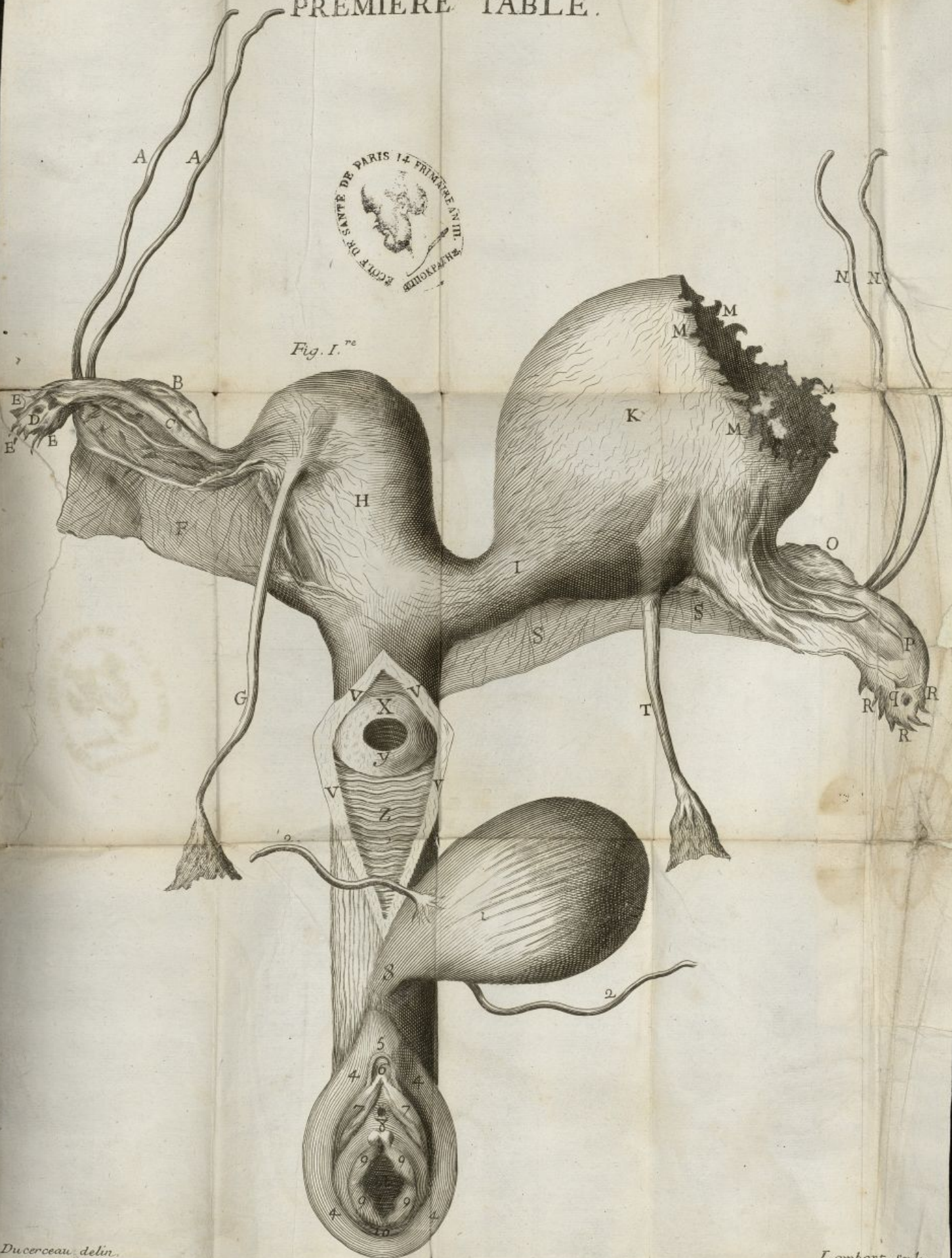
- A A. L'artere & la veine spermatique droite.
 B. le Testicule.
 C. la Trompe.
 D. son ouverture.
 E E E. le morceau déchiré.
 F. le ligament large.
 G. le ligament rond.
 H. la cavité naturelle de la matrice.
 I. l'union de la cavité naturelle avec la supernumeraire.
 K. la cavité supernumeraire de la matrice.
 L. l'ouverture par où l'enfant est sorti.
 M. M. M. M. plusieurs morceaux en forme de frange qui marquent que cette cavité s'est crevée.
 N. N. l'artere & la veine spermatique gauche.
 O. le Testicule.



PREMIERE TABLE.



Fig. I.^{re}



Ducerceau delin.

Lombart sculp.

P. la Trompe.

Q. son ouverture.

R. R. R. le morceau déchiré.

S. S. le ligament large.

T. le ligament rond.

V V V V. Une ouverture faite au
vagina.

X. l'orifice interne.

Y. son ouverture, qui n'est pas fer-
mée aussi exactement qu'elle doit être.

Z. le vagina avec ses rides.

1. la vessie.

2. 2. les ureteres.

3. le col de la vessie.

4 4 4 4. les grandes lèvres.

5. le prepuce du clitoris.

6. le clitoris.

7. les nymphes.

8. l'uretere.

9. 9. 9. 9. les quatre caruncules myr-
tisiformes.

10. la fourchette.

11. l'ouverture de l'orifice externe.

Dans la seconde Table j'ay fait graver l'orifice interne & le fond de la matrice ouverts tout de leur long. La cavité de l'orifice est plus vaste qu'elle ne doit estre, parce qu'elle contenoit cette matiere glaireuse endurcie, & semblable à de la colle forte dont j'ay parlé. Le fond de la matrice est plus spacieux, parce qu'il renfermoit un faux germe. L'ouverture de la trompe droite y est apparente. Je n'ay point remarqué que ce fond differât des autres matrices, si ce n'est qu'il n'a pas à sa partie gauche les mesmes vaisseaux & ligamens qui sont à la droite. Il n'estoit pas situé dans le milieu

de l'hypogastre, comme il doit estre naturellement; le corps supernumeraire du costé gauche qui contenoit l'enfant, estant plus gros, le pressoit & l'obligeoit de se reculer.

Cette cavité qui a contenu l'enfant, est représentée ouverte jusqu'à l'endroit où elle est attachée au fond de la matrice, avec qui elle n'a de communication que par trois ou quatre vaisseaux fort petits & déliez, que je n'ay découverts qu'après les avoir cherchez & dissequez avec beaucoup de patience. Ce corps est d'une substance semblable à celle du fond, c'est à dire toute feüilletée & parsemée d'une infinité

ré de porosités qui ne passent pas de la partie interne à l'externe. Il est beaucoup plus épais vers la partie inférieure que vers la supérieure qui va toujours en diminuant, & qui est tres mince à l'endroit où elle s'est crevée. On y voit quelques restes du placenta qui sont encore attachez dans cette cavité. J'ay fait graver un stilet dans l'ouverture de la trompe gauche, laquelle perce dans cette cavité. Les mesmes vaisseaux & ligamens qui se trouvent à l'autre, se rencontrent à celle-cy : ainsi elles partagent à elles deux, ce qui ne devroit estre naturellement qu'à une seule.

La seconde figure represente le faux germe. Il estoit extraordinaire par la grande quantité de glandes dispersées dans ses membranes, & par la substance blanchâtre & peu solide, qui dans les autres est rougeâtre & fort dure.

Dans la troisiéme figure de cette Table, on voit l'enfant de la mesme grandeur qu'il estoit attaché par le cordon à son arrierefaix, quoy que tout déchiré, & où tenoient encore plusieurs de ces caillots de sang que j'ay fait observer, pour n'avoir pas à me reprocher d'avoir oublié aucune circonstance necessaire.

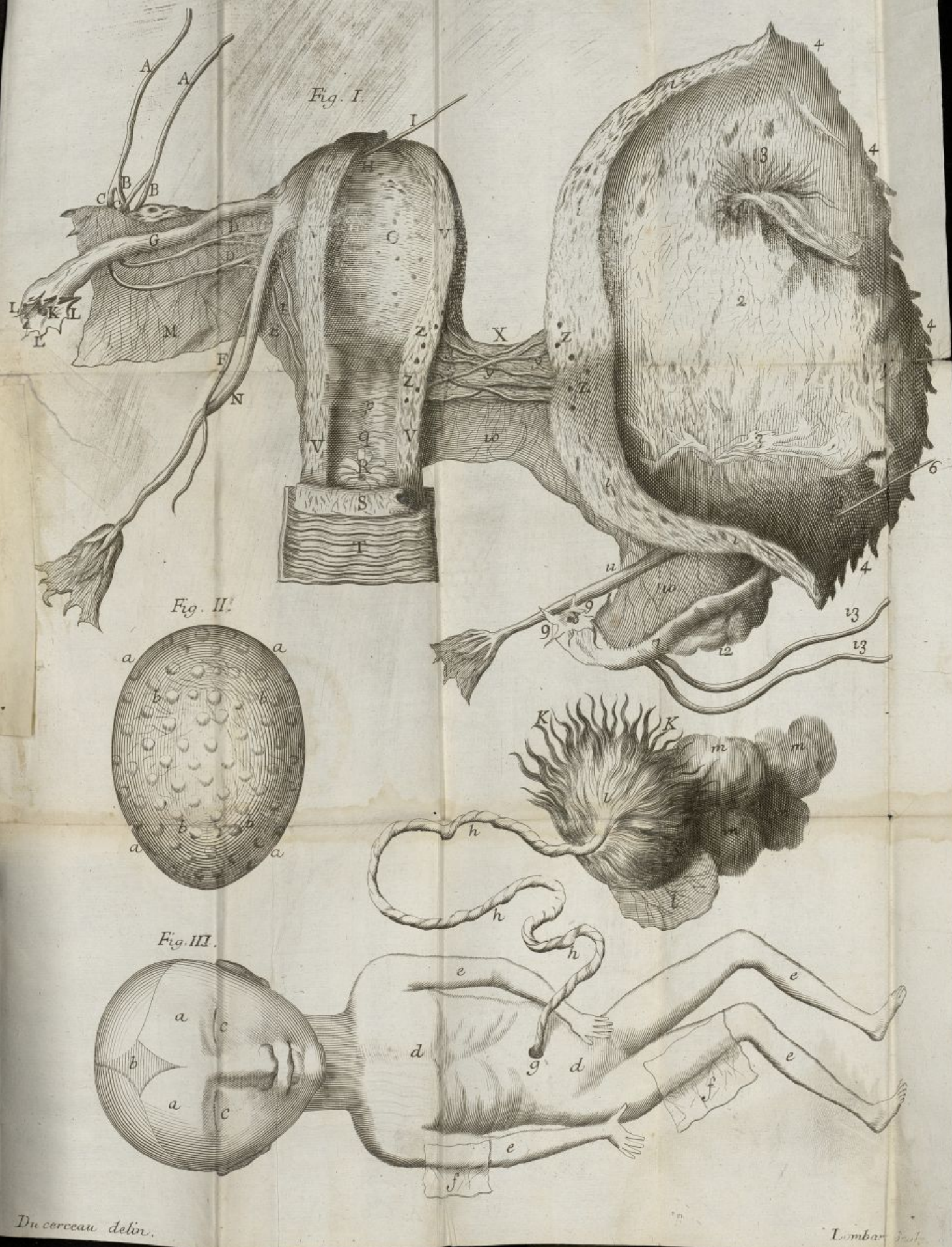
EXPLICATION DE LA seconde Table.

FIGURE I.

- A. A. l'artere & la veine spermatique droite.
- B. B. les rameaux qui vont au testicule.
- C. C. Ceux qui vont à la matrice.
- D. D. les rameaux qui vont au fond de la matrice.
- E. E. Ceux qui vont au col.
- F. Une arteriole qui arrose le ligament rond.
- G. la trompe.
- H. son ouverture dans le fond.
- I. un filet dans ladite ouverture.
- K. l'ouverture de la trompe du costé du ventre.
- L. L. L. les morceaux déchirez.
- M. le ligament large.
- N. le rond.
- O la cavité naturelle de la matrice, avec



SECONDE TABLE.



plusieurs petites ouvertures fort
apparentes.

P. remité de l'orifice interne.

Q. plusieurs feuilletes le long de l'o-
rifice interne, qui retenoient une hu-
meur glaireuse qui l'emplissoit.

R. Vne maniere de Rosette qui s'est
rencontrée à l'entrée de l'orifice in-
terne.

S. le bord de l'orifice interne.

T. une partie du vagina.

V.V.V.V. l'incision faite le long du
fond.

X. l'attache des deux cavitez.

Y Y Y. plusieurs petits vaisseaux qui
vont de l'une à l'autre.

Z.Z.Z.Z. les ouvertures desdits vais-
seaux.

1111. l'incision faite à la cavité super-
numeraire.

2. cette cavité qui contenoit l'enfant.

3.3. quelques restes de l'arrierefaix qui
y sont encore attachez.

4444. les pieces déchirées par où elle

D

s'est déchirée, & par où l'enfant est
sorty.

5. l'ouverture de la trompe gauche.
6. un filet qui est dedans.
7. la trompe gauche.
8. son ouverture du costé du ventre.
- 9.9. le morceau du diable.
10. le ligament large.
11. le rond.
12. le testicule.
13. l'artere & la veine spermati-
que.

FIGURE. II.

- aaa. le faux germe.
bbb. une infinité de glandes de
différente grosseur.

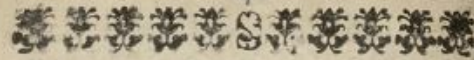
FIGURE III.

- a* la teste de l'enfant.
b la fontaine de la teste.
c c les yeux qui estoient fermez.
d. d. le corps de l'enfant.
e e e. les bras & les jambes qui étoient
 fort attenuéz.
ff. des parties de l'épiderme qui s'en-
 levoit facilement.
g. l'umbilic.
h. le cordon.
i. l'arrierefaix.
k k k. plusieurs morceaux de l'arrie-
 refaix qui estoit tout corrompu.
l. une partie des membranes.
m. m. m. des caillots de sang qui se-
 noient à l'arrierefaix.

Après avoir fait dessigner toutes ces parties par un Peintre fort habile, j'en fis voir les desseins auparavant de les donner au Graveur, à Messieurs Daquin & Fagon, qui avoient esté presens à l'ouverture, & à Mr. Felix, qui à son retour de Paris vint chez moy où il examina cette Matrice exactement. Ils m'ont tous dit qu'on ne pouvoit pas mieux imiter le naturel, & que tout estoit semblable à l'original.

On suppose assez souvent des faits extraordinaires pour avoir le plaisir d'exercer les raisonnemens des Sçavans & des Curieux. Il n'en est pas de mesme de celuy-cy. Il est

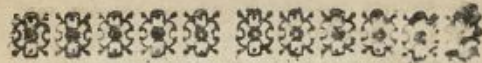
veritable & tres fidelle dans
toutes les circonstances. Je
ne pense pas qu'on en puisse
douter après les Attestations
qui suivent de Messieurs les
Premiers Medecins.



APPROBATION DE MESSI.
*re Antoine Daquin Conseiller du
 Roy en tous ses Conseils, & Premier
 Medecin de sa Majesté.*

AYant esté present à l'ouver-
 ture de la matrice extraordi-
 naire, dont Monsieur Dionis don-
 ne au Public l'Histoire Anatomic-
 que, j'ay bien voulu par mon ap-
 probation augmenter la foy que
 l'on doit apporter à son *recit.* Fait
 à Versailles ce 12. Avril 1683.

DAQVIN.



ATTESTATION DE MON-
sieur Fagon Conseiller du Roy en
ses Conseils, & premier Medecin
de la Reine.

J'Ay esté present à l'ouverture du
corps, dans lequel s'est trouvée
la conformation de matrice ex-
traordinaire dont Mr. Dionis donne
l'Histoire Anatomique au Public,
& je puis luy asseurer que le recit
& les figures sont tres conformes
à la verité. Fait à Versailles ce 14.
Avril mil six cent quatre vingt
trois.

FAGON.

PERMISSION D'IMPRIMER.

VEu les Approbations, permis d'imprimer. Fait ce 11.
May 1683.

DE LA REYNIE.

